

# Les cantates de Bach sur mélodies de choral, projet ambitieux de Gli Angeli Genève

Le [18 février 2026](#) par [Jean-Baptiste de La Taille](#)

À l'occasion des 20 ans de l'[ensemble Gli Angeli Genève](#), et du tricentenaire de la composition par [Johann Sebastian Bach](#) (1724-1725) d'un cycle complet de cantates basées sur des mélodies de choral (cantates chorales), auquel s'ajoute d'autres cantates sacrées sur le même principe composées ultérieurement, le baryton-basse et chef [Stephan MacLeod](#) a publié fin 2025 cet imposant programme.

Dans un beau coffret incluant textes chantés et une présentation du musicologue Philippe Albèra, ce dernier s'appuyant sur les nombreuses publications de Gilles Cantagrel sur le sujet, Gli Angeli Genève propose en parallèle un site internet ([bach-chorale-cantatas.com](http://bach-chorale-cantatas.com)) particulièrement pédagogique et riche en contenus sur ces cantates et sur le projet en lui-même.

Pour chacune de ces 56 cantates de Bach irriguées par le choral luthérien, présentées selon le calendrier liturgique, le principe retenu reste le même : débiter par une pièce d'orgue qui se base sur le choral en question, pas forcément d'ailleurs de Bach, puis un choral chanté a cappella, toujours sur ce même choral, enfin la cantate à proprement parler. Une démarche résolument didactique qui diffère donc des intégrales de cantates enregistrées auparavant par Gustav Leonhardt et Nikolaus Harnoncourt, Ton Koopman, John Eliot Gardiner ou Masaaki Suzuki.

Le choix de publier d'une traite une telle somme qui originellement s'étalait en concert sur une période longue participe à l'originalité de la démarche. Comme il l'explique dans le livret, [Stephan MacLeod](#) et son ensemble ont en effet interprété ces 56 cantates en concert à Genève essentiellement entre 2017 et 2023, en les enregistrant donc *live*. Les

pièces d'orgue sont interprétées par Francis Jacob à Groningen, et les chorals à cappella ont quant à eux été enregistrés en 2024.

L'approche de Gli Angeli Genève marque et brille par l'homogénéité des interprétations qui à défaut d'être proprement renversantes sont de très bonnes tenues et permettent de réécouter nombre de cantates relativement peu connues et non moins intéressantes. On retrouve aussi quelques cantates célèbres telles les BWV 4, 68, 78, 80, 115, 140 et la BWV 180 que l'ensemble avait d'ailleurs déjà enregistré chez Sony.

La distribution vocale est souvent, sur toutes ces années, la même : un chœur réduit à deux par parties, un quatuor de solistes essentiellement composé de la soprano [Aleksandra Lewandowska](#), de l'alto [Alex Potter](#), du ténor [Thomas Hobbs](#) et de [Stephan MacLeod](#) lui-même dans les parties de basse, ce dernier se détachant sans surprises du lot, de notre point de vue. Beauté et chaleur du timbre, expression, un modèle. L'orchestre, également réduit, permet parfois au cours du périple de retrouver Leila Schayegh, violon solo, mais aussi Alexis Kossenko ou Marc Hantaï au traverso ou recorder, Marcel Ponsele ou Patrick Beaugiraud au hautbois, Guy Ferber à la trompette... que du beau monde.

Un projet discographique, surtout de nos jours, qui force l'admiration par son ampleur, son intérêt musicologique, et qui fait honneur à Stephan MacLeod et son ensemble genevois ainsi qu'au label Aparté qui a accepté et pris le risque de le publier.